

Bonjour à toutes et à tous,

Le rapport d'activité que nous examinons aujourd'hui montre une CFDT solide, capable de tenir sa place dans un contexte social tendu. Une CFDT qui assume ses responsabilités, qui négocie, qui propose, qui résiste quand il le faut.

Mais ce rapport met aussi en lumière un point que notre UTR souhaite aborder avec franchise : la place des retraités dans notre organisation reste trop souvent sous-estimée. Et pourtant, nous représentons un pourcentage non négligeable d'adhérents sans compter les retraités qui restent dans leurs syndicats de leurs champs professionnels.

Nous sommes présents dans les territoires, dans les conseils d'administration, dans les instances paritaires.

Nous portons des sujets qui concernent toute la société : la santé, l'autonomie, l'accès aux droits, le pouvoir d'achat, le logement, le numérique.

Il est temps de le dire clairement : les retraités ne sont pas un public, ce sont des acteurs à part entière du syndicalisme CFDT.

Les retraités : une force stratégique, pas un segment

Dans les UTR, dans les URI, dans les caisses, dans les CDCA, dans les CCAS, et autres,, Nous assurons une présence que les actifs ne peuvent pas toujours tenir.

Nous faisons vivre le syndicalisme intergénérationnel, pas seulement en discours, mais en actes. Le rapport d'activité doit mieux reconnaître cette contribution.

Et surtout, il doit intégrer les retraités dans toutes les politiques confédérales, pas seulement dans les chapitres "seniors".

Parce que les sujets que nous portons santé, autonomie, protection sociale sont des sujets structurants pour l'ensemble du monde du travail.

La perte d'autonomie n'est pas qu'un sujet de retraités, c'est un sujet de société.

Sur ces sujets soyons lucides : les familles sont seules, les professionnels sont épuisés, et le financement est insuffisant.

Depuis vingt ans, les gouvernements repoussent la réforme. Vingt ans de rapports, de promesses, de renoncements.

Ça suffit.

La CFDT doit continuer à porter une ligne claire, lisible, cohérente basée sur :

- Un droit universel à l'autonomie, quel que soit l'âge.
- Un financement pérenne, basé sur la solidarité nationale.
- Une gouvernance démocratique, associant usagers, familles, professionnels et organisations syndicales.

Nous devons sortir d'une logique de "coût" pour entrer dans une logique d'investissement social.

Parce qu'investir dans l'autonomie, c'est créer de l'emploi, du lien social, de la qualité de vie.

La complémentaire santé : une injustice flagrante pour les retraités

Les retraités paient jusqu'à trois fois plus que les actifs pour une couverture souvent moins bonne. C'est une rupture d'égalité flagrante.

Et c'est un angle mort des politiques publiques. La CFDT doit revendiquer plus fort :

- pour une mutualisation intergénérationnelle réelle,

- pour une régulation des contrats seniors,
- pour un panier de soins universel garantissant un accès équitable.
- Pour une participation au financement de la complémentaire santé sous forme de crédit d'impôt

Ce sujet doit devenir une priorité confédérale, car il touche directement la dignité et la santé de millions de personnes.

Changer le regard sur la vieillesse : une bataille culturelle que nous devons mener. Le vieillissement est trop souvent présenté comme un problème. Comme un poids. Comme une charge.

Nous devons changer cette vision.

Vieillir, c'est transmettre, participer, contribuer, s'engager. Les retraités sont des acteurs de la vie sociale familiale, associative, économique. Ils ne sont pas un coût : ils sont une richesse pour toute la société.

La CFDT doit être à l'avant-garde : La vieillesse est un investissement collectif.

Investir dans la prévention, la santé, l'habitat, l'autonomie, ce n'est pas "coûter". C'est préparer une société plus juste, plus solidaire, plus humaine.

On nous parle aujourd'hui de changer le nom des EHPAD. Soyons clairs: changer un nom sans changer la réalité, c'est maquiller un problème au lieu de le résoudre.

Ce n'est pas un nouveau nom et un nouveau logo qui vont améliorer la situation des professionnels, des résidents et des familles,

Ce qu'il faut, ce sont des moyens, des effectifs, de la formation, une gouvernance qui respecte les salariés et les résidents.

La CFDT doit continuer à exiger un financement pérenne, solidaire, universel. Pas des rustines départementales, pas des bricolages budgétaires.

Mais surtout, changeons les conditions, changeons les moyens, changeons le modèle. Parce que la dignité ne se rebaptise pas : elle se construit.

Pour notre UTR et comme le souligne l'UCR l'heure n'est plus aux annonces mais à mener une réelle stratégie pour la prise en charge de l'autonomie par un financement adapté pour une qualité des services aux usagers et de conditions de travail des professionnels dans une perspective pérenne de l'accompagnement du grand âge.

Vieillir, ce n'est pas un problème à gérer,

Vieillir sereinement, c'est un droit à garantir

Je vous remercie